

The cover art features a central figure, a woman with white hair wearing ornate green, blue, and gold armor with a white fur trim and a blue cape. She is looking upwards towards a massive stone archway. On the ledges of the archway, several soldiers in red and white armor are visible. The background shows a bright sky with a sun or moon. The title 'WORLD OF WARCRAFT' is at the top in a stylized font, with 'THE WAR WITHIN' below it. The main title 'HEARTLANDS' is prominently displayed in the center, with 'PAR ADAM CHRISTOPHER' underneath. At the bottom, the text 'Les ÉCHOS du PASSÉ' is written, with a large number '2' positioned above the word 'ÉCHOS'.

WORLD  
WARCRAFT  
THE WAR WITHIN

# HEARTLANDS

PAR ADAM CHRISTOPHER

2  
Les ÉCHOS du PASSÉ

HISTOIRE  
ADAM CHRISTOPHER

ILLUSTRATION  
BRUSH SAUCE STUDIO

ÉDITION  
CHLOE FRABONI

CONCEPTION ET DIRECTION ARTISTIQUE  
COREY PETERSCHMIDT

CONSULTATION SUR L'HISTOIRE  
SEAN COPELAND

CONSULTATION CRÉATIVE  
RAPHAEL AHAD, KEITH RILEY CO, AARON OLSON,  
ABIGAIL MANUEL, CHRIS METZEN, STACEY PHILLIPS,  
KOREY REGAN

PRODUCTION  
BRIANNE MESSINA, AMBER PROUE-THIBODEAU,  
CARLOS RENTA, TAKAYUKI SHIMBO



© 2024 Blizzard Entertainment, Inc., Blizzard et le logo Blizzard Entertainment sont des marques ou marques déposées de Blizzard Entertainment, Inc. aux États-Unis ou dans d'autres pays.

Publié par Blizzard Entertainment.

Cette histoire est une œuvre de fiction. Les noms, personnages, lieux et incidents sont soit le fruit de l'imagination de l'auteur ou de l'artiste, soit utilisés de manière fictive, et toute ressemblance avec des personnes existantes, vivantes ou décédées, des établissements commerciaux, des événements ou des lieux est purement fortuite.

Blizzard Entertainment n'exerce aucun contrôle sur les sites Internet d'auteurs ou de tiers, ni sur leur contenu, et n'assume aucune responsabilité à cet égard.



« **J**e me fiche de qui vous êtes, dit le garde, vous n'entrerez pas avec *lui*. »

Jaina et Thrall faisaient face aux portes de Stromgarde. Elle ne s'était pas rendue au bastion depuis des années, et elle ne souvenait pas que l'entrée était si imposante.

Et elle n'avait certainement jamais été si peu accueillante.

Six gardes appartenant aux troupes régulières plutôt qu'à la 7e Légion y étaient postés et, au-dessus, sur les tours qui flanquaient l'entrée, six autres sentinelles armées d'arbalètes les tenaient en joue.

Jaina avait toutes les peines du monde à garder son calme. Ils avaient mis du temps à atteindre la ville, et elle n'était que trop consciente du danger que courait Thrall, que le poison de la flèche continuait d'affaiblir. Même à présent, tandis qu'ils se tenaient devant les portes, il s'appuyait lourdement sur elle, la tête baissée, le souffle laborieux.

« Nous sommes venus voir dame Marran Trollemort ! » Jaina éleva la voix et leva les yeux vers les gardes sur les tours, espérant que l'un d'entre eux puisse entendre raison. « Je suis Jaina Portvaillant, amirale suprême du royaume allié de Kul Tiras. Et voici Thrall, représentant orc du conseil de la Horde, qui est gravement blessé. Danath

Trollemort nous a *tous les deux* chargés de venir en paix, et nous devons nous entretenir avec votre régente de toute urgence. *Je vous ordonne d'ouvrir ces portes !* »

Le garde en face d'eux se contenta de secouer la tête.

« Je vois que vous ne comprenez pas, siffla Jaina, la mâchoire serrée, son bâton brillant tandis qu'elle canalisait la puissance des arcanes. J'ai seulement demandé par politesse... »

Elle sentit la grande main de Thrall se poser doucement sur son avant-bras. « Le message de Danath n'est peut-être pas encore arrivé, Jaina. »

Elle prit une inspiration, sur le point de rétorquer, mais Thrall s'écarta d'elle. « Je vous empêche d'accomplir la tâche qui nous a été confiée. » Il adressa un signe de tête au garde. « Ne commettez pas d'impair aujourd'hui. L'amirale suprême est ici pour voir votre régente. Je vous conseille de la laisser entrer. »

Le garde ne cilla pas, mais il y eut du mouvement derrière lui et, lorsque Jaina jeta un coup d'œil vers le haut, elle constata qu'il y avait un soldat en moins sur le mur. Quelques instants plus tard, elle entendit le bruit d'une lourde chaîne et du bois qui grinçait.

Jaina poussa un soupir de soulagement et relâcha la prise sur son bâton. Au moins, *quelqu'un* semblait disposé à écouter. Tandis que les portes s'ouvraient lentement, elle s'approcha de Thrall, prête à l'aider à entrer, mais il secoua la tête.

« Allez-y », dit-il.

Jaina fronça les sourcils. « Thrall, vous avez besoin d'aide. Je ne peux pas vous laisser.

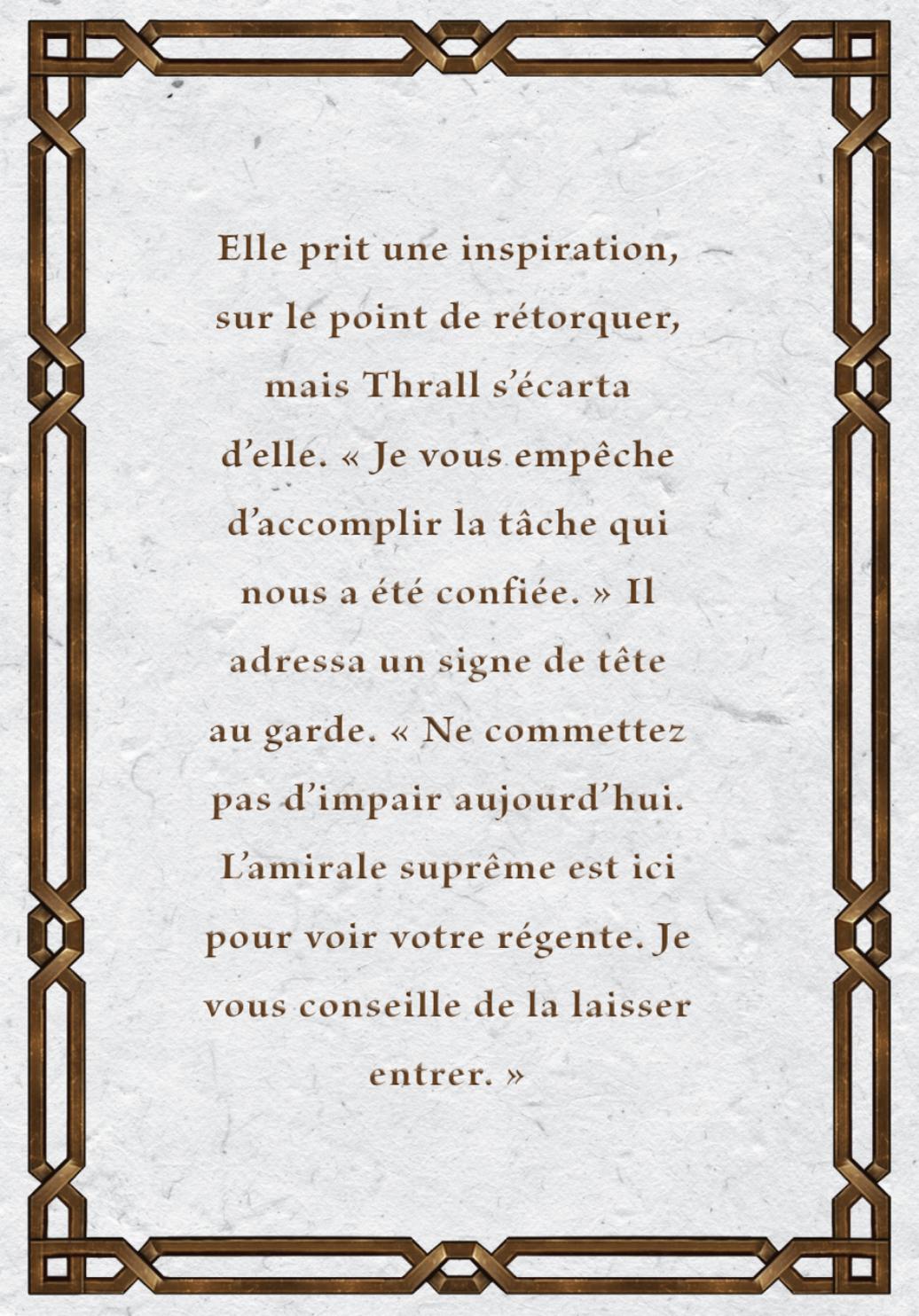
— Non, c'est *moi* qui *vous* laisse, répondit-il. Et je trouverai de l'aide, mais pas ici. J'irai au Trépas-d'Orgrim. Aggra doit déjà avoir parlé à Geya'rah. » Il fit un signe de tête vers les portes ouvertes. « Parlez à dame Marran. N'oubliez pas notre mission. »

Jaina soupira, puis se détourna de lui tandis que le garde posté en haut, visiblement plus haut placé et doté de plus de bon sens que son camarade, apparaissait devant elle.

« Suivez-moi », dit-il.



Dès qu'elle franchit les portes de Stromgarde, Jaina sentit tous les regards de la cité braqués sur elle.



Elle prit une inspiration,  
sur le point de rétorquer,  
mais Thrall s'écarta  
d'elle. « Je vous empêche  
d'accomplir la tâche qui  
nous a été confiée. » Il  
adressa un signe de tête  
au garde. « Ne commettez  
pas d'impair aujourd'hui.  
L'amirale suprême est ici  
pour voir votre régente. Je  
vous conseille de la laisser  
entrer. »

La ville était bondée, et pas seulement à cause de la 7e Légion auxiliaire. Le corps principal de l'armée elle-même, des soldats en livrée, remplissait les rues, semblant surpasser en nombre les gens du peuple. Malgré l'agitation, les activités normales de la ville semblaient s'être interrompues, les boutiques, auberges et maisons non seulement fermées, mais aussi barricadées, comme si Stromgarde s'apprêtait à affronter une grande tempête. Les quelques citoyens ordinaires qui se trouvaient encore dehors s'étaient arrêtés pour regarder passer Jaina et son escorte.

Tous avaient l'air terrifiés ; une réaction qui pouvait paraître banale, puisqu'une bataille avait lieu en dehors de l'enceinte de la ville. Néanmoins, Jaina ne pouvait s'empêcher de penser que quelque chose d'étrange se tramait. Les habitants se dispersaient sur son passage, traînaient leurs enfants et claquaient les portes et les fenêtres comme si elle représentait une menace.

*Craignez la fille du vent salé.*

Le souvenir douloureux refit surface sans crier gare dans l'esprit de Jaina. Elle le chassa aussi vite qu'il était apparu, mais cela n'améliora en rien son humeur.

Ils atteignirent bientôt le donjon, dont les portes s'ouvrirent alors qu'ils approchaient. Deux légionnaires costauds en sortirent, suivis d'une petite femme vêtue d'une armure plus élégante, mais bien moins protectrice. Elle avait dans les quarante ans, assez pour connaître les nombreux périls auxquels Stromgarde avait dû faire face du vivant de Jaina. Son regard acéré et sa bouche serrée reflétaient ces souvenirs.

« Amirale suprême », commença Marran Trollemort, les mains jointes dans le dos. « Merci, Thoradin. Nous manquons de partenaires sur ces terres et vous accueillerons volontiers. »

Jaina fronça les sourcils, ne sachant pas vraiment à quoi s'attendre de cette femme. « Oui, ma dame, dit-elle. J'ai fait un long chemin pour m'entretenir avec vous. Danath a dit... »

« Nous n'avons pas de quoi vous accueillir confortablement, la coupa Marran, mais les enfants d'Arathor sont toujours les bienvenus entre ces murs. Allons, suivez-moi, s'il vous plaît »

À ces mots, la régente fit volte-face et passa les portes du donjon.

Agrippant son bâton de plus belle, Jaina la suivit à l'intérieur.



« Je suis heureuse que vous soyez venue » dit Marran en guidant Jaina à travers les vastes couloirs du donjon. « À dire vrai, j'ai poussé mes serviteurs dans leurs derniers retranchements en essayant de régler cette affaire. »

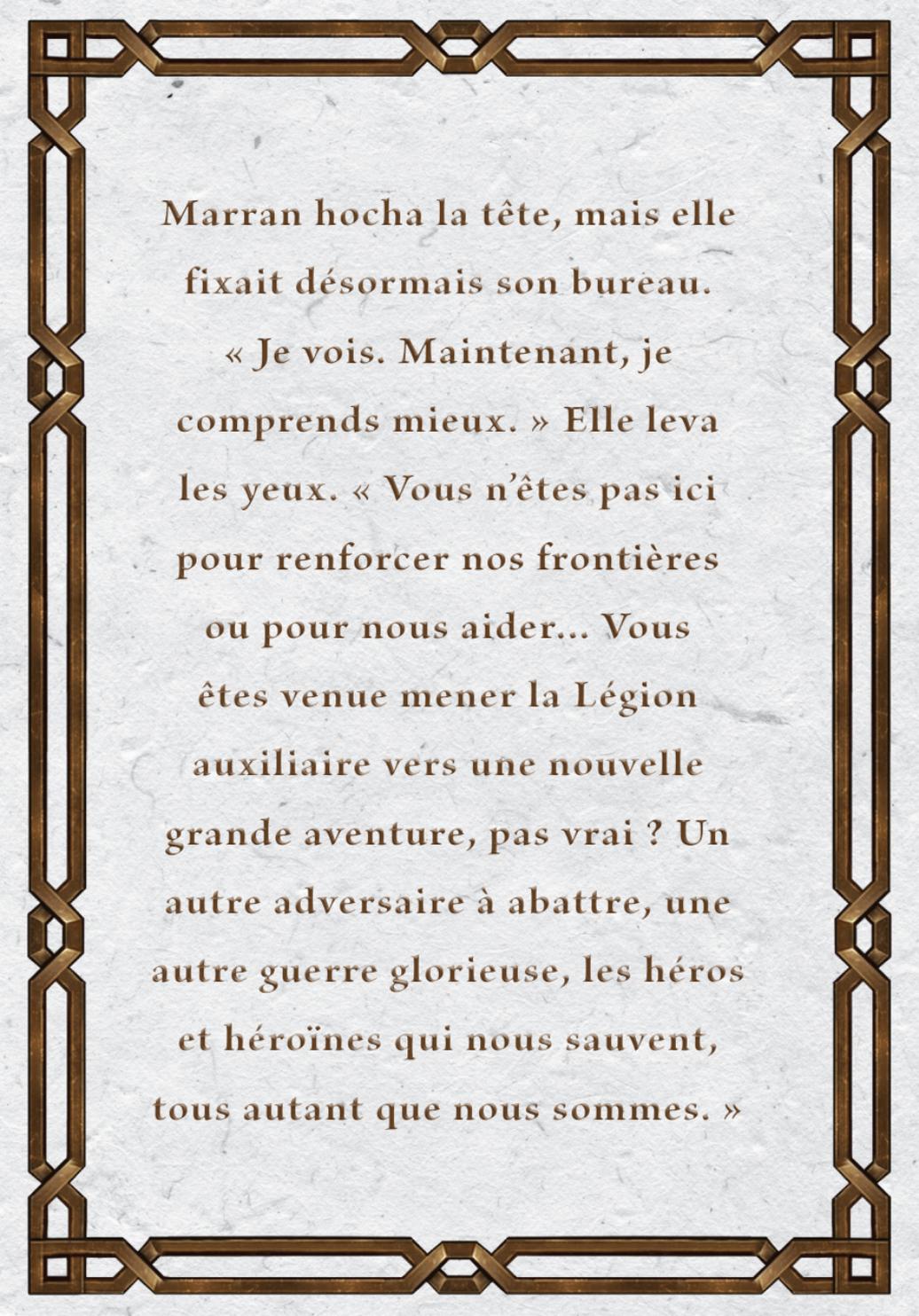
Jaina poussa un soupir de soulagement ; peut-être était-il encore temps d'arranger les choses. « Je suis ravie de l'apprendre. Devrions-nous convoquer votre conseil ou nous entretenir en privé d'abord ?

— Discutons avant de convier les autres, répondit Marran en adressant un signe aux gardes qui ouvraient la porte de son bureau.

— Je vous remercie de l'attention que vous portez à cette question », dit Jaina, que Marran invita à s'installer dans un fauteuil en velours moelleux. « Mais avant toute chose, je dois vous informer que je suis venue ici accompagnée d'un émissaire de la Horde, qui a été blessé dans les tirs croisés d'une escarmouche entre la 7e Légion et les Kor'kron. Vos gardes ont refusé de le laisser entrer, il s'est donc mis en route pour le Trépas-d'Orgrim. Je vous propose de commencer par cela : rappelez-le, afin de pouvoir négocier une paix qu'il puisse proposer aux Mag'har. » Elle s'interrompt un instant. « Mais le temps presse. Nous avons d'autres sujets à aborder. Dalaran...

— *Dalaran ?* » l'interrompt Marran. Elle pencha légèrement la tête, comme si elle n'avait pas bien compris. Puis la régente la contourna et prit place sur un fauteuil plus austère à dossier haut derrière son bureau, avant de poser les coudes sur un tas de parchemins. « Je sais que vous avez connu bien des guerres, amirale suprême. Et je sais depuis combien de temps vous réglez sur Kul Tiras. » Elle fouilla parmi les pages éparpillées sur son bureau avant de trouver celle qu'elle cherchait. « Mais savez-vous de combien de boisseaux de céréales votre royaume a besoin pour l'hiver ? » Elle saisit un autre parchemin. « Combien de chevaux labourent les champs de la vallée Chantorage ? » Un autre morceau de papier. « Le coût de cent livres de minerai de fer ? » Elle secoua la tête. « Des années durant, Stromgarde a perdu trop de batailles et ne s'est pas suffisamment souciée de son peuple. »

Jaina fut estomaquée. Elle sentait la conversation lui échapper. « Je comprends, dit elle. Mais une autre bataille s'annonce, et elle met en péril bien plus que nos petits royaumes. Nous devons nous unir face à cette menace, les Orcs comme les Humains. Nous affronter ne fera que diminuer la force dont nous devons faire preuve, tous unis.



Marran hochâ la t#te, mais elle  
fixait d#sormais son bureau.

« Je vois. Maintenant, je  
comprends mieux. » Elle leva  
les yeux. « Vous n'#tes pas ici  
pour renforcer nos fronti#res  
ou pour nous aider... Vous  
#tes venue mener la L#gion  
auxiliaire vers une nouvelle  
grande aventure, pas vrai ? Un  
autre adversaire à abattre, une  
autre guerre glorieuse, les h#ros  
et h#ro#nes qui nous sauvent,  
tous autant que nous sommes. »

Autorisez la 7e Légion à combattre aux côtés des Kor'kron. Alors, peut-être, pourrions-nous trouver un terrain d'entente, voire obtenir la paix, entre votre peuple et les Mag'har.

— La *paix* ? répéta Marran à voix basse. La *paix*, alors que mon peuple pleure les siens, leurs vies arrachées par une violence insensée ? » Jaina la voyait trembler de rage, mais elle devait continuer. Elle resserra son emprise sur son bâton et acquiesça.

Marran hocha la tête, mais elle fixait désormais son bureau. « Je vois. Maintenant, je comprends mieux. » Elle leva les yeux. « Vous n'êtes pas ici pour renforcer nos frontières ou pour nous aider... Vous êtes venue mener la Légion auxiliaire vers une nouvelle grande aventure, pas vrai ? Un autre adversaire à abattre, une autre guerre glorieuse, les héros et héroïnes qui nous sauvent, tous autant que nous sommes. » L'expression de Marran se durcit. Le cœur de Jaina tambourina dans sa poitrine tandis que le visage de la régente virait au rouge, ses paroles presque sifflées à travers sa mâchoire crispée.

« Et, une fois débarrassés de l'Auxiliaire, dit Marran, les Orcs pourront saisir leur chance. Ils passeront Stromgarde au fil de leur épée et s'empareront des hautes-terres. »

Jaina fit non de la tête. « Comment cela pourrait-il... »

La régente éclata d'un rire méprisant. « Je ne devrais pas être surprise par le fait que vous soyez venue me demander une telle chose. C'est ainsi que procède l'Alliance, elle nous demande de nous sacrifier pour le bien de tous. Mais laissez-moi vous dire une chose : pendant que l'Alliance courait après la prochaine bataille, nous avons été saignés à *blanc*. Je suis ici pour Stromgarde. C'est de mon peuple qu'il s'agit. Leurs vies comptent, et je veillerai à ce que personne ne l'oublie.

— Marran, je vous en prie...

— Je suis la dame régente et vous me traiterez en tant que telle. Vous êtes une alliée de ce royaume, alors je ferai preuve de miséricorde à votre égard, mais je pense qu'il est préférable que vous partiez à l'aube. »



Cet après-midi-là, Jaina observa le messager monter sur un cheval depuis sa fenêtre dans les appartements des hôtes. D'un coup de talon, il s'élança vers la porte principale de Stromgarde, portant un message à Hurlevent.

Elle espérait avoir pris la bonne décision. Elle s'était sentie obligée d'écrire à Danath afin de lui faire part de ses inquiétudes quant à Marran, et pour lui demander de revenir au plus vite. Mais Jaina savait que faire revenir Danath risquait de jeter de l'huile sur le feu d'une situation déjà explosive.

Après sa confrontation avec la régente, elle avait été subitement congédiée et escortée dans ses quartiers. Mais peut-être était-ce pour le mieux. La journée avait été longue et elle préférait laisser Marran se calmer afin qu'elles puissent avoir une discussion raisonnable plus tard. En attendant, elle avait entrepris de parcourir la ville pour évaluer la situation.

Elle put sentir la tension dans l'air dès qu'elle sortit dans la rue. Les citoyens et la 7<sup>e</sup> Légion gardaient leurs distances et lui lançaient des regards méfiants, voire hostiles. Jaina les ignora. Le fait qu'on la laisse tranquille lui permettait au moins de réfléchir.

Malgré ses inquiétudes, elle *pouvait* comprendre la prise de position de Marran, aussi malavisée soit-elle. Stromgarde était toujours à la merci des présences hostiles autour de la ville, ce qui avait fait d'elle l'un des principaux fronts lors de la Quatrième guerre. Jaina ne comprenait que trop bien ce que cela signifiait d'hériter d'un royaume menacé par de nombreux ennemis, et d'être trahie par le plus grand allié de sa famille. Marran pensait agir dans l'intérêt de son peuple, mais elle avait absolument besoin d'être épaulée. Jaina espérait que son oncle remplirait ce rôle, mais elle craignait que le retour de Danath à Stromgarde ne déclenche une lutte de pouvoir au lieu d'apaiser les tensions.

Au bout du compte, elle avait opté pour la prudence et rédigé la lettre. Mais en traversant la ville, Jaina prit conscience qu'elle n'avait que très peu de temps. Oui, Danath viendrait sans doute, mais peut-être trop tard. Jaina, elle, était là.

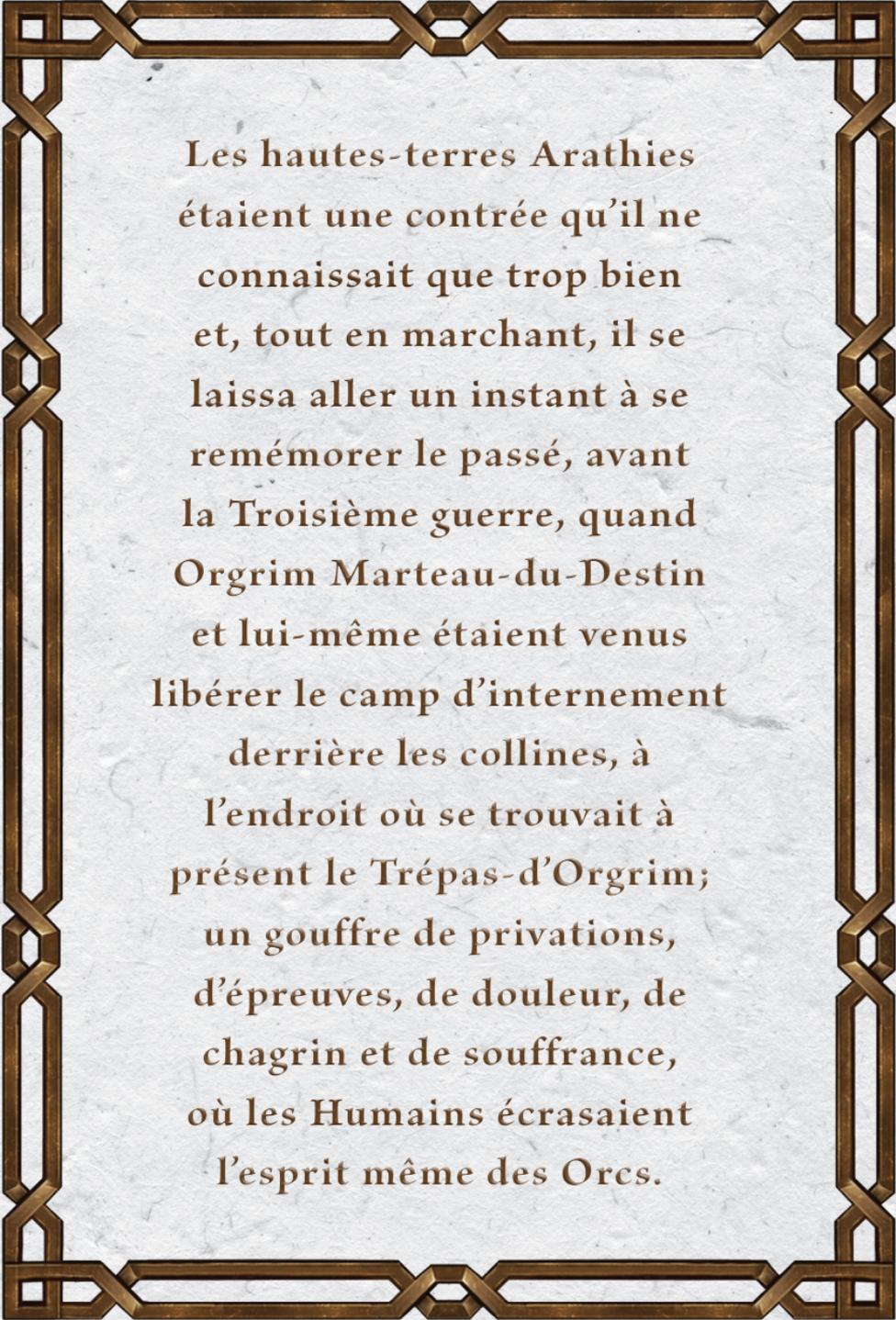
C'était donc à elle de trouver quoi faire ensuite.



*Un, deux. Un, deux.*

Thrall comptait ses pas, ne se concentrant sur rien d'autre tandis qu'il avançait lentement à travers les hautes-terres Arathies.

*Un, deux. Un, deux.*



Les hautes-terres Arathies étaient une contrée qu'il ne connaissait que trop bien et, tout en marchant, il se laissa aller un instant à se remémorer le passé, avant la Troisième guerre, quand Orgrim Marteau-du-Destin et lui-même étaient venus libérer le camp d'internement derrière les collines, à l'endroit où se trouvait à présent le Trépas-d'Orgrim; un gouffre de privations, d'épreuves, de douleur, de chagrin et de souffrance, où les Humains écrasaient l'esprit même des Orcs.

Mais il ralentissait. Il le savait. Il savait aussi qu'il était encore très loin du Trépas-d'Orgrim et que le poison accomplissait sa tâche parfaitement, l'affaiblissant à chaque inspiration. Son bras gauche était déjà complètement engourdi, et il pouvait sentir la toxine glacée se répandre depuis sa blessure, la douleur palpitant au rythme des battements de son cœur.

Au moins, pensa-t-il en grimaçant faiblement, il savait où il allait. Il aurait pu atteindre le Trépas-d'Orgrim les yeux fermés. Les hautes-terres Arathies étaient une contrée qu'il ne connaissait que trop bien et, tout en marchant, il se laissa aller un instant à se remémorer le passé, avant la Troisième guerre, quand Orgrim Marteau-du-Destin et lui-même étaient venus libérer le camp d'internement derrière les collines, à l'endroit où se trouvait à présent le Trépas-d'Orgrim ; un gouffre de privations, d'épreuves, de douleur, de chagrin et de souffrance, où les Humains écrasaient l'esprit même des Orcs.

Oui, Thrall connaissait le chemin.

*Un, deux. Un... deux.*

*Un.*

Thrall ferma les yeux, le sang bourdonnant à ses oreilles. Il se força à avancer alors que le monde obscur derrière ses paupières se mettait à tourner.

Puis il sentit une main puissante et amicale lui pousser l'épaule, le guidant, lui disant où aller. Ses camarades, ses guerriers, l'exhortant à continuer. *Atteins le camp. Libère les tiens.*

*Oui, Orgim. Oui, je t'entends !*

Thrall ouvrit les yeux, et là, devant lui... Il n'avait rien imaginé, et il n'était pas seul. Était-ce Orgrim, là devant, disparaissant derrière la prochaine crête ? Et là, à côté de Thrall, ses hommes d'armes, prêts à marcher avec lui.

Si seulement il pouvait esquisser un pas de plus. Puis un autre, et encore un.

*Un, deux.*

*Un.*

Thrall s'effondra. Était-ce déjà la nuit ? Pourquoi faisait-il si sombre ? Il cligna des yeux et se frotta le visage de sa main valide, mais sa vision s'assombrissait et des étincelles noires virevoltaient devant ses yeux.

Des silhouettes s'activaient autour de lui... Des Orcs ? Non. Des Humains ! Venus pour le tuer !

Thrall tenta de se relever, mais il était à bout de forces. Il leva la main droite, son poing se renfermant sur le manche d'une hache qui n'était pas là. Il cria pour prévenir Orgrim qu'ils étaient tombés dans une embuscade, mais sa propre voix ne lui parvenait pas.

Alors que tout devenait sombre, les Humains se précipitèrent vers lui et l'encerclèrent. Thrall appela à l'aide son ami, appela la Horde. Il essaya à nouveau de se relever, mais le monde qui l'entourait n'était plus qu'un océan glacé, et il se sentit couler dans ses profondeurs infinies.

## À PROPOS DE L'AUTEUR

Auteur de best-sellers pour le *New York Times*, Adam Christopher a signé *Star Wars – l'Ombre des Sith* et *Stranger Things – Darkness on the Edge of Town*. Il a également adapté la série télévisée *Elementary* diffusée sur CBS, ainsi que la franchise de jeux vidéo *Dishonored* récompensée par de nombreux prix. Co-créateur de la version moderne du superhéros d'Archie Comics *The Shield*, Adam a participé à l'écriture de la série *Lazarus* de Greg Rucka et Michael Lark pour Image Comics et travaillé sur *Doctor Who* pour Big Finish. Adam a par ailleurs contribué à la série d'anthologie *Star Wars – From a Certain Point of View* mondialement reconnue, et a également travaillé sur la bande dessinée tous publics *Star Wars Adventures* pour IDW. Parmi les romans originaux d'Adam, citons entre autres *Made to Kill* et *The Burning Dark*. Son premier roman, *Empire State*, a été élu livre de l'année par le magazine *SciFiNow* et par le *Financial Times*.